

Québec, le 28 octobre 2016

PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE

cca.directeur@gmail.com

Monsieur Michel Brière
Centre de communication adaptée
3600, rue Berri, local A-64
Montréal (Québec) H2L 4G9

Monsieur le Directeur général,

La présente fait suite à votre correspondance du 6 octobre dernier adressée à M. Laurent Lessard, ministre des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports et à M^{me} Nathalie Tremblay, présidente et chef de la direction de la Société de l'assurance automobile du Québec. Dans votre lettre, vous faites mention de vos inquiétudes relativement aux restrictions sur l'accès au permis de la classe 4B et 4C et qui empêchent les personnes avec une surdité totale d'accéder à ces classes de permis, et, par le fait même, de travailler comme chauffeur de taxi.

La norme auditive pour conduire un véhicule taxi pour lequel une classe 4C est exigée est prescrite par le *Règlement relatif à la santé des conducteurs*. La restriction auditive à laquelle vous faites référence s'applique à tous les détenteurs de permis de classes 2 et 4 (A, B et C), soit celles qui impliquent le transport de personnes contre rémunération, et est harmonisée à la norme commune à toutes les administrations canadiennes. Elle s'applique aussi aux conducteurs qui transportent des matières dangereuses en quantité suffisante pour nécessiter l'application de plaques d'indication de danger sur leurs véhicules selon les exigences du *Règlement sur le transport des matières dangereuses*. Cette norme s'applique également aux malentendants qui ne peuvent pas compenser leur perte auditive par un appareil. Ils sont aussi sujets à un refus de ces classes de permis. La norme ne s'applique pas aux conducteurs de la classe 1 puisque ces conducteurs sont seuls dans leur véhicule et n'ont pas de passagers payants à leur charge.

Cette norme existe afin de s'assurer que le conducteur est en mesure de communiquer avec les autorités en cas d'accident ou avec ses passagers en cas d'urgence. Le conducteur qui transporte des passagers contre rémunération est responsable de leur sécurité. Dans une situation d'urgence, il faut que la communication verbale soit immédiate et efficace. Les délais qu'occasionne le recours à un interprète ou à un appareil ne sont pas acceptables dans les circonstances.

Bien que nous sommes sensibles à vos préoccupations, nous ne pouvons donner suite à votre demande puisque cette norme, quasi universelle en Amérique du Nord pour les conducteurs autorisés à transporter des passagers contre rémunération, est motivée par des considérations de sécurité rout re.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur général, mes salutations les meilleures.

Le vice-président,



Dave Leclerc